

## **20241213 InfoMigrants**

<https://www.infomigrants.net/fr/post/61731/le-navire-humanitaire-de-msf-met-fin-a-ses-operations-de-sauvetage-en-mer--nous-sommes-en-colere>

### Actualités



L'équipage du Geo Barents sauve des exilés d'un canot pneumatique en perdition en Méditerranée centrale.  
Crédit : MSF

## **Le navire humanitaire de MSF met fin à ses opérations de sauvetage en mer : "Nous sommes en colère"**

Par [Charlotte Boitiaux](#) Publié le : 13/12/2024

Médecins sans frontières (MSF) a annoncé vendredi la fin des opérations de son navire de sauvetage, le Geo Barents, qui était opérationnel depuis juin 2021. En cause : les restrictions imposées par les autorités italiennes et l'impossibilité pour cet immense navire d'utiliser ses capacités de sauvetage à plein. Les explications de Margot Bernard, coordinatrice de projet pour MSF.

Fin de mission pour le Geo Barents. Après trois ans de sauvetage en mer, le navire humanitaire de Médecins sans frontières (MSF) ne retournera plus dans la SAR zone, la zone de détresse en mer Méditerranée. L'ONG a fait part de cette décision, vendredi 13 décembre, via un communiqué.

"Après mûre réflexion, nous sommes parvenus à la conclusion qu'il était intenable d'exploiter le Geo Barents dans le cadre de lois et de politiques italiennes aussi absurdes [que celles établies sous Giorgia Meloni]", a déclaré Juan Matias Gil, représentant de MSF pour les opérations de recherche et de sauvetage. Pour en savoir plus, InfoMigrants a contacté Margot Bernard, coordinatrice pour l'ONG, actuellement à bord du Geo Barents.

### **Quelles sont les raisons précises qui vont ont mené à prendre la décision d'arrêter les opérations de sauvetage ?**

**Margot Bernard :** Cette décision a été réfléchiée, elle est pondérée. Depuis des années, les politiques italiennes ont rendu impossible la poursuite du modèle opérationnel actuel de nos activités en mer.

Nous avons eu le temps de remarquer que le Geo Barents était par exemple utilisé en sous-capacité par rapport à sa taille. Il peut accueillir à bord 250 personnes même si le navire a parfois accueilli jusqu'à 650 exilés, mais depuis deux ans et la promulgation du décret Piantedosi, on ne comptait qu'une centaine de personnes à bord en moyenne, et parfois, moins, beaucoup moins. Parce qu'on doit rentrer au port tout de suite, nous n'avons pas le droit de rester en mer.

*[Le décret Piantedosi](#), du nom du ministre de l'Intérieur italien, validé le 28 décembre 2022 a introduit une série de nouvelles mesures qui régissent les activités des navires de sauvetage en Méditerranée. Et en premier lieu, celle qui oblige les ONG à se rendre "sans délai" au port de débarquement assigné par les autorités italiennes juste après un premier sauvetage. Impossible donc pour les bateaux de procéder à une autre opération de secours - sauf accord exceptionnel de Rome.*

*En juin 2023, les autorités italiennes ont par exemple demandé au Geo Barents de se rendre à La Spezia, dans le nord de l'Italie, pour débarquer 13 rescapés. Ce sont souvent - voire systématiquement - des ports très éloignés de la zone de sauvetage, ce qui augmente les délais de navigation et les coûts, notamment en fuel.*

*A lire aussi*

*[Une ONG porte plainte contre l'Italie pour sa responsabilité dans la mort de 21 migrants en Méditerranée](#)*

C'est un vrai gâchis, le Geo Barents est un immense navire, solide, qui peut faire face aux intempéries, qui peut rester longtemps en mer. Et nous ne pouvons pas utiliser ses performances.

*[Selon le communiqué de MSF](#), "depuis l'entrée en vigueur du décret Piantedosi, le Geo Barents a passé la moitié de l'année à faire des allers-retours vers des ports éloignés, au lieu de porter assistance aux personnes en détresse".*

Depuis la loi Piantedosi, le Geo Barents a subi quatre immobilisations, d'une durée allant de 20 à 60 jours. Nous avons introduit des recours, nous avons fait appel. En tout, l'immobilisation effective du Geo Barents nous a fait perdre deux mois et demi de présence en mer. L'impact n'est pas que financier [MSF a écopé de 7 000 euros d'amende, au total, ndlr], [il est humanitaire](#) : c'était insensé de se dire que cet immense navire était retenu à quai, si loin de la zone de sauvetage, alors qu'il pouvait naviguer.

## **Que va devenir le Geo Barents ?**

**Margot Bernard** : Le Geo Barents est actuellement au port d'Augusta, en Italie, le temps de finir sa démobilisation. Ensuite, il rejoindra son propriétaire en Norvège [l'entreprise Uksnøy, ndlr].

Nous allons réfléchir à un autre moyen de revenir en mer le plus vite possible, mais avec un mode opératoire différent, sans doute un autre navire. MSF va réfléchir à la meilleure façon de s'adapter à ce contexte difficile.

## **Mettre fin aux activités du Geo Barents a été une décision difficile à prendre ?**

**Margot Bernard** : Nous sommes très en colère. Cela va faire deux ans qu'on est très en colère.

Nous remarquons chaque jour que des personnes meurent en mer mais aussi que les interceptions de canots en détresse par les Libyens sont plus élevées que l'année dernière, que les retours forcés vers la Libye et la Tunisie sont plus élevés là aussi que l'année dernière.

Et nous, les humanitaires, on nous empêche de sauver des gens. C'est triste de démobiliser un bateau avec lequel on a sauvé tant de personnes. C'est un navire sur lequel on avait une équipe médicale complète, des moyens médicaux, du personnel professionnel.

[>> En 2023, InfoMigrants était monté à bord du Geo Barents, cliquez ici pour voir nos reportages](#)

En tout, 12 675 personnes ont été sauvées par le Geo Barents, dont 8 448 hommes, 748 femmes, 3 122 garçons mineurs (dont 2 712 mineurs isolés) et 357 filles mineures (dont 119 mineures isolées).

Le Geo Barents a aussi ramené les corps de 24 exilés sur la terre ferme en Italie. C'est important pour nous de comptabiliser ces corps. Ce sont 24 personnes qui ont pu être identifiées, dont les familles ont pu être prévenues, et à qui on a pu offrir une sépulture digne.

Et n'oublions pas qu'on compte aussi une [naissance à bord, un petit garçon, Ali](#), fin 2022 !

**Depuis l'arrivée au pouvoir en Italie de la Première ministre d'extrême droite Giorgia Meloni fin 2022, les ONG dénoncent régulièrement l'entrave de leurs activités en Méditerranée. Le Geo Barents est-il une victime de la politique de Meloni ?**

**Margot Bernard** : Ce n'est pas nous les victimes. Nous sommes la cible des autorités italiennes, des politiques européennes. Mais les victimes, ce sont toutes ces personnes qui se noient, qui meurent en mer.

Les victimes, ce sont les exilés qui sont interceptés en mer et ramenés de force vers la Tunisie ou la Libye. Les victimes, ce sont ces exilés qui seront un jour en mer, en détresse, et qui ne verront personne à l'horizon pour les aider.

*A lire aussi*

[Italie : un an après le décret sur les sauvetages en mer, les ONG entre "frustration" et "impuissance"](#)

Selon l'Organisation internationale des migrations (OIM), plus de 1 600 personnes sont mortes ou portées disparues en Méditerranée depuis le début de l'année 2024. C'est terrible.

Vous avez entendu ce naufrage au large de la Tunisie [où seule une fillette de 11 ans a survécu](#)... Une quarantaine de personnes sont portées disparues. Si les ONG disparaissent, qui, à l'avenir, va repérer une enfant accrochée à une bouée dans l'immensité de la mer ?